

TEXTE : MARC THIÉBAUT
PHOTOS : GWENDOLYN PRAKASH

AUX PORTES DU CIEL

NOUS RETROUVONS GWENDOLYN PRAKASH ET MARC THIÉBAUT, LES BOURLINGUEURS, DANS LEUR VOYAGE SILLONNANT LES DEUX AMÉRIQUES. APRÈS AVOIR TRAVERSÉ LA CORDILLÈRE DES ANDES, LES VOICI ARRIVÉS EN BOLIVIE, TOUJOURS À BORD DE LEUR VAILLANT TOYOTA HZJ78.

Nous découvrons la Bolivie par la «Route des Missions Jésuites» dans la région du Chiquitania à l'est du pays. Restée dans l'ombre pendant plus de deux siècles, l'histoire de cette dernière fut révélée au monde entier en 1986 grâce au film de Roland Joffé, « Mission », qui narrait les derniers jours des prêtres jésuites qui y officiaient. Cet ensemble de villes, connu sous le nom de « Las Misiones Jesuíticas », renferme quelques-uns des principaux trésors culturels et historiques du pays. Les missionnaires jésuites furent sans doute les seuls étrangers de l'époque coloniale à tenter un

rapprochement entre leur culture et celle des peuples indigènes. Les Chiquitanos, Indiens nomades chasseurs-cueilleurs, apprirent ainsi l'élevage et les techniques agricoles européennes, qu'ils adaptèrent avec succès à leur économie. En retour, ils montrèrent aux Européens comment s'adapter à la rudesse de l'environnement tropical. Les jésuites arrivèrent ainsi à la fin du XVII^e siècle dans la région du Chiquitania et entreprirent la construction de dix missions, qui sont le plus souvent des constructions en briques de terre sur une armature de bois. Un immense toit à deux pans et de nombreux piliers torsadés en sont les principales

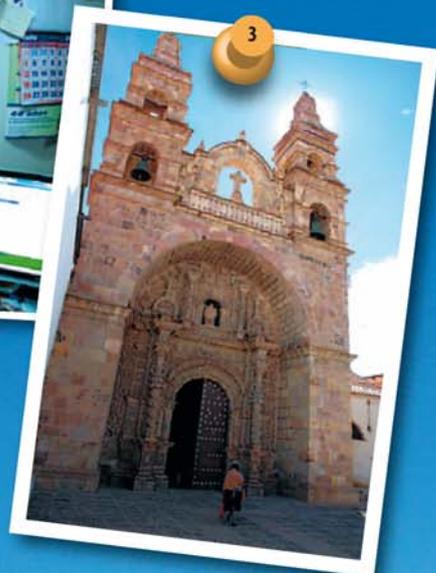
caractéristiques. Elles sont les seules missions jésuites en Amérique du Sud qui ne furent pas détruites après que les jésuites furent expulsés des colonies espagnoles en 1767, sur ordre du roi d'Espagne Charles III qui ne supportait pas leurs critiques. Nous visitons tout d'abord Conception, dont la cathédrale a été merveilleusement restaurée. Bâtie en 1709, elle possède un toit en surplomb, porté par 121 énormes colonnes en bois sculpté. San Javier est la plus ancienne mission de la région, datant de 1691. 160 km plus loin se trouve San Ignacio de Velasco, où nous nous retrouvons par hasard





- ❶ Malgré la sécheresse régnant sur le Salar d'Uyuni, des cactus géants et des plantes tenaces se dressent fièrement.
- ❷ La Paz est une impressionnante métropole de 2 millions d'habitants.





OUTBACK
www.bourlingueurs.com

- ❶ Perdu au milieu de l'immense Salar d'Uyuni, un hôtel entièrement construit en sel.
- ❷ Marc et Gwendolyn ont eu les honneurs de la radio locale de San Ignacio.
- ❸ Les détails des façades des églises de Potosi sont tout simplement saisissants.
- ❹ Scène surréaliste à la petite gare d'altitude de Sevaruyo, où un cercueil est installé sur le toit de l'un des nombreux collectivos, les bus locaux, qui traversent la ville.
- ❺ Superbe exemple de la fabuleuse architecture coloniale de Sucre.
- ❻ Perchés à 4 925 m d'altitude, les geysers de Sol de Mañana offrent aux rares visiteurs leurs mares de boue bouillonnante et leur odeur nauséabonde.

PIÈCES & ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES
euro4x4parts.com
PARTS & EQUIPMENT
VOTRE PIÈCE EN 48H * 05 59 45 11 44



INFORMATIONS PRATIQUES

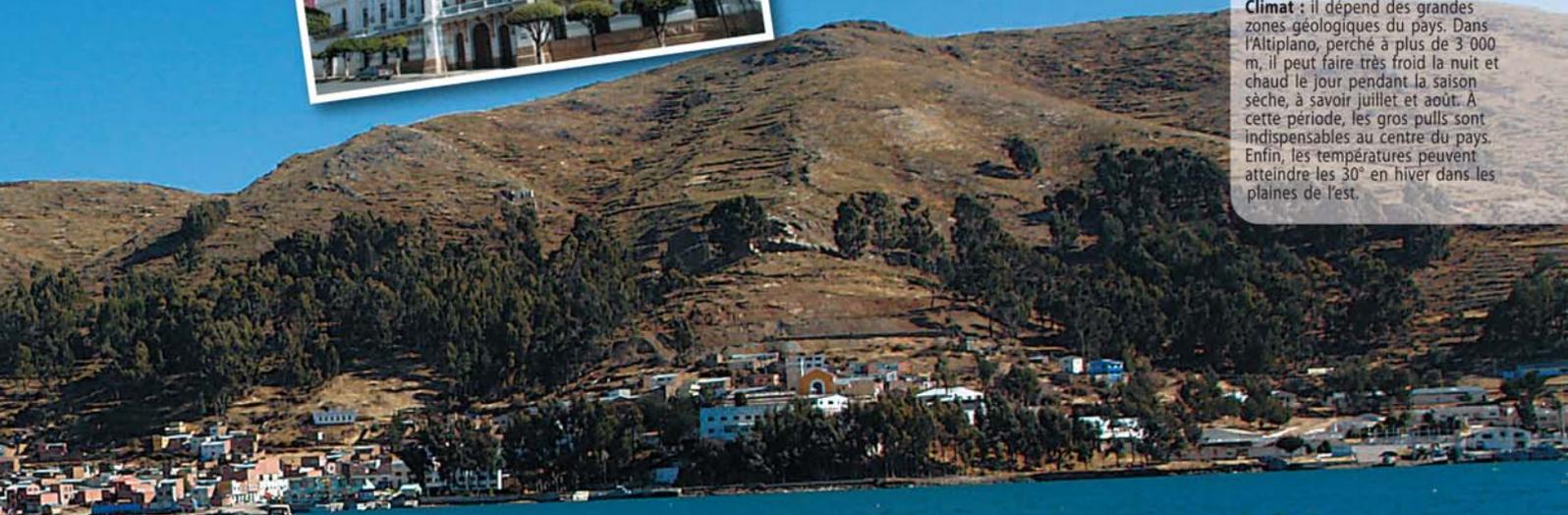
Monnaie :
boliviano (1 Bs = 0,095 €)

Visa : un passeport valide encore 6 mois après la date de retour est obligatoire.

Santé : la vaccination contre la fièvre jaune est recommandée, et le vaccin diphtérie-tétanos-poliomyélite doit être à jour. D'autres vaccinations sont vivement conseillées : fièvre typhoïde, hépatites virales A et B. Dans tous les cas, consultez votre médecin et prévoyez de souscrire à une compagnie d'assistance couvrant les frais médicaux et le rapatriement sanitaire.

Décalage horaire : - 6 h de mai à octobre, - 5 h les autres mois.

Climat : il dépend des grandes zones géologiques du pays. Dans l'Altiplano, perché à plus de 3 000 m, il peut faire très froid la nuit et chaud le jour pendant la saison sèche, à savoir juillet et août. À cette période, les gros pulls sont indispensables au centre du pays. Enfin, les températures peuvent atteindre les 30° en hiver dans les plaines de l'est.



dans les locaux de la radio Jean XXIII, pour une interview en direct. Un couple d'auditeurs, Clara et Pablo, des Amérindiens « Chiquitano », nous invite à un churrasco (barbecue). Le lendemain, nous entamons une boucle de 140 km de piste vers les trois dernières missions, Santa Ana, San Raphael et San Miguel. La mission de Santa Ana, la plus petite et la plus rustique, renferme le seul orgue qui ait survécu dans la région, vieux de plus de 250 ans. Ces missions sont toutes admirablement bien restaurées. Peintures, sculptures, dallage, tout a été refait en respectant au mieux les techniques de l'époque. Nous quittons la région de Santa Cruz par une piste qui grimpe à plus de 3 600 m, et nous fait traverser la Sibéria, une véritable forêt de brume et de pluie éternelle. À Cochabamba, nous sommes attendus par Matthias, un Allemand installé depuis plus de quatre ans dans cette ville située à 2 700 m. Matthias et Marlène nous reçoivent dans leur grande maison, car leur hobby est d'accueillir et d'aider les « overlanders » comme nous pour les réparations des 4x4. La Bolivie étant pratiquement le seul pays d'Amérique du Sud à commercialiser le Toyota HZJ78, il est donc relativement facile d'y trouver des pièces détachées, et à un prix dix fois inférieur à celui pratiqué en Europe. Nous en profitons pour

procéder à une grande révision du Toy, chez Santiago, un mécanicien ami de Matthias. Une fois la révision terminée, nous prenons la route vers Sucre, capitale administrative du pays. C'est dans cette ville que fut déclarée l'indépendance de la Bolivie le 6 août 1825 et, si La Paz est désormais le siège du gouvernement et des finances, Sucre demeure la capitale constitutionnelle. Cette ville a su préserver sa belle architecture coloniale. Elle est d'ailleurs inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 1991. Le monument le plus représentatif est la Casa de la Libertad, où fut signée la déclaration d'indépendance, aujourd'hui classé monument historique. Nous quittons Sucre

Salar d'Uyuni, vestige d'un lac d'eau de mer asséché, couvre plus de 12 000 km², ce qui en fait le plus grand désert de sel et la plus grande étendue plane du monde. Mais, même ici, la vie n'a pas renoncé. Des cactus géants et quelques plantes tenaces dont se nourrissent les habitants surgissent ici et là. La production annuelle de sel est de 25 000 tonnes. Mais c'est surtout une réserve de plus de 10 milliards de tonnes qui permet d'envisager encore près de 500 000 ans d'exploitation. Un hôtel, situé au centre du lac et entièrement construit en sel, est également une curiosité du lieu. Nous partons alors la plus époustouflante partie de notre voyage, le « Circuit du Sud-Ouest »

LE LAC TITICACA SERAIT LE BERCEAU DE LA CIVILISATION INCA.

après une bonne nuit de repos, pour rejoindre Potosí, perchée à plus de 4 000 m. La ville, avec ses églises somptueuses, son architecture coloniale ouvragée et ses habitants simples et accueillants, est une merveille. Le marché est un spectacle à lui seul, tant les couleurs et les habits traditionnels sont omniprésents. Une journée sur une piste difficile est ensuite nécessaire pour rejoindre le célèbre Salar d'Uyuni, dans l'Altiplano. Perché à 3 667 m d'altitude, le

bolivien. Nous roulons plus de 100 km sur le Salar d'Uyuni, avec seul horizon quelques pics montagneux. Le spectacle est féérique. Le lendemain, nous grimpons dans les Andes à la découverte de lacs d'altitude sur une piste cassante. Mais nous sommes récompensés par la beauté des paysages. Nous bivouaquons au bord de la Laguna Cañapa, habitée par une colonie de flamants roses, qui avancement prudemment sur le lac gelé. Une demi-journée de piste

CONTACTS UTILES

Ambassade de Bolivie en France
12, avenue du Président Kennedy
75016 Paris
Tél. : 01 42 24 93 44
Fax : 01 45 25 86 23
E-mail : embolivia.paris@wanadoo.fr

Ambassade de France en Bolivie
Avenida Hernando Siles n°5390
Esquina calle 8
Obrajés - La Paz
Adresse postale : Casilla 717, La Paz
Tél. : [591] (2) 214 99 00
Fax : [591] (2) 214 99 01
Internet : www.ambafrance-bo.org
E-mail : information@ambafrance-bo.org

Office du Tourisme de Bolivie
12, avenue du Président Kennedy
75016 Paris
Internet : <http://tourismebolivie.com>
E-mail : tourismebolivie@tourismebolivie.com

- ❶ C'est ici, à la Casa de la Libertad, à Sucre, capitale constitutionnelle de la Bolivie, que fut signée la déclaration d'indépendance en 1825.
- ❷ La basilique Nuestra Señora de Copacabana abrite une célèbre sculpture taillée en 1580 par l'artiste quechua Francisco Yupanqui.
- ❸ Superbe vue sur la Laguna Colorada, profonde de seulement 80 cm.

dans un décor magique nous mène à la Laguna Colorada. Ce lac rouge, à 4 278 m d'altitude, couvre environ 60 km² et sa profondeur ne dépasse pas 80 cm. Son intense coloration provient des algues et du plancton qui prospèrent dans l'eau, riche en minéraux. Puis nous découvrons les geysers de Sol de Mañana, à 4 925 m, avec ses mares de boue bouillonnante, ses fumerolles et l'odeur nauséabonde des vapeurs sulfureuses. Nous arrivons ensuite à la Laguna Verde. Ce magnifique lac bleu-vert niché à 4 400 m se trouve à la pointe sud-ouest de la Bolivie, près de la frontière chilienne. Son extraordinaire couleur verte est due à son importante concentration en carbonates de plomb, de soufre, d'arsenic et de calcium. Un vent glacé fouette en permanence la surface du lac, le couvrant par endroits d'une brillante écume vert et blanc. Derrière le lac se dresse le volcan Licancabur (5 960 m), dont le sommet aurait abrité une ancienne crypte inca. Nous trouvons près du lac un bain thermal, avec une eau à plus de 37°, que se réservent les chauffeurs et guides. Un dernier bivouac à 4 400 m, et nous remontons vers le nord. Près de Quetena Chico,

nous nous arrêtons dans un minuscule pueblo. Un couple de Boliviens, éleveurs de lamas, nous propose de nous faire cuire du pain sur son petit fourneau à bois. Nous passons la nuit sur place et partageons un

Señora de La Paz, couramment appelée « La Paz », la plus grande ville de Bolivie et le siège du gouvernement. Suite à la guerre d'indépendance (1809 - 1825), la ville change de nom pour devenir La Paz de Ayacucho

TOUS LES ANS, 26 VÉHICULES ÉTAIENT HAPPÉS PAR LE VIDÉ SUR LA ROUTE DE LA MORT.

moment émouvant avec nos nouveaux amis qui nous emmènent voir leurs lamas. Le terme « lama » est souvent utilisé pour désigner les quatre espèces animales proches qui composent la branche sud-américaine des camélidés : le lama lui-même, l'alpaga, le guanaco et la vigogne. Hergé avait raison, le lama crache pour sa défense, principalement sur les autres lamas proches de lui... ou sur le Capitaine Haddock ! Nous retournons ensuite à Uyuni, où une piste en tôle ondulée nous mène à Oruro. De là, une route goudronnée nous conduit à Nuestra

en hommage à la victoire d'Ayacucho. Elle devient le siège du gouvernement bolivien en 1898. La ville s'est développée dans la vallée de Chuquiago Marka, entourée par les montagnes Huayna Potosí (6 094 m) et Nevado Illimani (6 460 m), non loin du lac Titicaca. Sa topographie atypique en fait la grande ville la plus haute du monde. Son centre se situe à 3 600 m d'altitude et s'étend sur un dénivelé de plus de 1 000 m entre les quartiers aisés (3 100 m) et le haut plateau d'El Alto (4 100 m), refuge des classes défavorisées. Peuplée à l'origine de campesinos (pay-sans) et de migrants venus



LES COUPS DE CŒUR DES BOURLINGUEURS

HÔTEL CHIQUITOS

Av. Killian Final, Concepcion
Tél. : 964 31 53
E-mail :
hotel_chiquitos@hotmail.com

GARAGE MAKROSS

M. Santiago
C. Tumusla 625, Cochabamba
Tél. : 458 85 56
S 17° 23. 918 / W 066° 09. 660
Retrouvez les voyages des
Bourlingueurs sur :
www.bourlingueurs.com



des quatre coins du pays, El Alto est devenue une cité à part entière de plus de 700 000 habitants. Actuellement, l'aire métropolitaine compte environ 2 millions d'habitants. La Plaza Murillo est l'une des belles places de la ville, entourée de la cathédrale, édifiée en 1835, du palais présidentiel, et du très beau bâtiment du Museo Nacional del Arte (ancien Palacio de Los Condes de Arana, construit en 1775). Un peu plus loin, la basilique en pierre de taille de San Francisco (1744) offre un séduisant mélange de styles espagnol et métis du XVI^e siècle. Mais La Paz doit une bonne partie de son charme à l'animation de sa vie quotidienne. En journée, celle-ci se concentre dans les quartiers qui surplombent le centre, où un labyrinthe de ruelles escarpées grimpe vers le ciel. Des femmes aux longues tresses noires, coiffées d'un chapeau melon et portant un châle de couleur vive, surveillent des marmites fumantes, ou vendent toutes sortes d'articles. Avant de quitter La Paz, nous tenons à faire l'excursion de Coroico, par la route la plus périlleuse du monde, également appelée « Route de la Mort ». En moyenne, 26 véhicules basculaient chaque année dans le vide, avant l'ouverture de la nouvelle route goudronnée en 2006. Celle-ci nous permet

de faire l'aller jusqu'à Coroico relativement vite. En effet, il est préférable d'emprunter la Route de la Mort dans le sens de la montée vers La Paz. Cette piste gravillonnée à flanc de montagne, large de 3,20 m, permet tout juste le passage d'un véhicule. Les à-pics vertigineux et les énormes surplombs rocheux sont effrayants. À l'entrée de la Route de la Mort, un panneau oblige à rouler à gauche, ce qui permet aux chauffeurs des véhicules descendants de mieux voir leurs roues au bord du précipice. Nous empruntons la piste dans le sens de la montée, côté paroi, ce qui est un peu moins effrayant. Nous ne croisons qu'un camion et un bus, au lieu de dizaines auparavant. Depuis 2006, la Route de la Mort est devenue un must pour les passionnés de VTT, qui dévalent la pente vers Coroico le matin, jusque vers 14h30, principalement en hiver (juillet/août). Il est donc impératif d'effectuer la montée l'après-midi. Après ces émotions, direction le lac Titicaca. La route qui le surplombe permet d'apercevoir les montagnes enneigées au loin. Tout comme le Machu Picchu au Pérou, le lac Titicaca est un véritable symbole du continent sud-américain. Carrefour des plus anciennes civilisations amérindiennes, il a depuis toujours exercé un grand pouvoir de

fascination. Il s'agit du plus grand lac d'Amérique du Sud, et du plus haut lac navigable du monde. Situé à 3 810 m au-dessus du niveau de la mer, il s'étend sur environ 8 562 km². Sa longueur est de 204 km, sa largeur de 65 km. Plus de 25 rivières s'y jettent. Il est pour les Indiens des Andes le berceau du premier Inca, qui aurait surgi de ses eaux. « L'île du Soleil » est d'ailleurs un lieu sacré. Une légende locale prétend que les premiers habitants les Uros de la région avaient six doigts. De nos jours, on appelle Uros ceux qui vivent sur des îles flottantes, faites de roseaux. Avant d'entrer au Pérou, nous faisons une rapide visite de Copacabana et de sa basilique « Nuestra Señora de Copacabana ». De style mauresque, elle fut édifiée en 1550 et reconstruite entre 1610 et 1651. Elle héberge la fameuse sculpture de la « Virgen de la Candelaria » ou « Virgen Morena » (Vierge de la Chandeleur ou Vierge Brune), taillée en 1580 par l'artiste quechua Francisco Yupanqui, neveu de l'Inca Tupac Yupanqui. Enfin, après plus d'un mois et demi passé à découvrir cette merveilleuse Bolivie, le Pérou nous attend. ■

- 4 Seule une colonie de flamants roses a osé s'aventurer sur le lac de la Laguna Cañapa.
- 5 Large de 3,20 m seulement, la Route de la Mort, bordée par un vide de 600 m, ne laisse pas le droit à l'erreur.
- 6 Le lac Titicaca est le plus grand lac d'Amérique du Sud et le plus haut lac navigable du monde.